

Paris, le 30 Août 1900

Mon cher Haguiwara,

Je viens vous demander une faveur... si toutefois cela vous est possible, et si cela ne vous contrarie aucunement.

Voulez-vous me faire l'échange des pièces que vous m'avez montrées ce matin :

le vase bronze 2 feuilles de lotus

le coq bronze

les 3 miroirs

le bol

Je vous rendrai des objets qui ne sont pas placés dans mes vitrines de l'atelier, et nous pourrions régulariser cette opération demain matin, à l'atelier, à 9 h 1/2, si toutefois votre santé ne vous empêche pas de sortir.

Répondez-moi bien franchement si cette combinaison vous convient ou non, je répète que c'est une faveur que je demande, mais surtout ne soyez pas influencé par ma proposition.

Je vous serre cordialement la main.

Henri Vever